Togan Isenbike, *Flexibility Limitation in Steppe Formations. The Kerait Khanate Chinggis Khan*.

Brill, Leyde, 1998. 192 p. Bibliographie, index, ill. et cartes.

Cet ouvrage examine les circonstances qui ont favorisé la création de l'empire mongol au XIIIe siècle. L'auteur dit se focaliser sur les Kereit, les prédécesseurs de Gengis Khan, mais elle offre une vaste étude sur l'arrière-plan de toute l'Asie Intérieure (haute Asie et Asie centrale). I. Togan procède selon deux niveaux d'analyse « macroscopique » et « microscopique ». Partant de la constatation que l'histoire de l'Asie Centrale du XXe siècle est profondément marquée par les exploits de Gengis Khan et que celle de l'Anatolie du XXe l'est par l'impact de l'empire ottoman, l'auteur adopte une perspective comparatiste entre ces deux empires. Selon I. Togan, les Mongols ont été confrontés aux mêmes problèmes que les autres conquérants nomades : une culture sociale tribale, dans laquelle il n'existe pas de séparation entre la sphère politique et économique, et la confrontation avec la politique commerciale des États sédentaires qui exerçaient un contrôle sur les activités marchandes. L'étude se concentre sur deux périodes : le « tribalisme » des XIe et XIIe siècles, suivi de la « détribalisation » du XIIIe siècle.

Le chapitre premier « Patterns of Universalism and Localism in Inner Asia » (p. 1-16) introduit le problème de la destruction et de la ré-émergence de l'ordre tribal et ethnique, ainsi que celui des identités locales. La dissolution d'un empire universel mène toujours, selon I. Togan, à la ré-émergence de nouvelles entités tribales qui conduisent à l'affirmation de pouvoirs locaux : tel fut le cas après la dissolution de l'empire gengiskhanide en Asie Centrale au XIVe siècle, et aujourd'hui après la chute de l'Union soviétique.

Cette partie de l'ouvrage, basée principalement sur des sources occidentales, peut confondre le lecteur dans la mesure où l'auteur passe d'un récit détaillé des événements au thème plus large de la flexibilité du pouvoir en Asie Intérieure. Cette flexibilité, selon l'auteur, conduit les peuples d'Asie Intérieure à faire alterner des pratiques politiques caractérisées par l'universel, le « supra-tribal », et le local « satured with spiritual and religious overtones ». L'empire mongol représenterait le stade le plus élevé dans l'universel tandis que l'ordre tribal, avant et après, reflète le local. I. Togan note que dans l'empire post-mongol, les religions (islam et bouddhisme) ont contribué à la « re-tribalisation ». Mais, elle reconnaît que des preuves supplémentaires sont nécessaires pour confirmer cette hypothèse.

Le chapitre II « The Setting : Prelude to the Thirteenth Century » (p. 17-59) examine la manière dont les tribus, au XIIe siècle, ont pénétré dans les pays sédentaires (Chine, Iran, Proche Orient) ainsi que le rôle joué par les marchands musulmans dans l'établissement de contacts entre nomades et populations sédentaires.

Le chapitre III « Shifting Alliances and the Kerait » (p. 60-123) retrace l'histoire mouvementée des Kerait et présente l'empire gengiskhanide en formation du point du vue des tribus. Le récit des alliances mouvantes entre les Kereit et les autres groupes de Mongolie, au XIIe siècle, vient soutenir la perception de l'auteur d'une « intricaties of tribal politicies ». Ong Khan To'oril, le chef des Kereit, était une des figures marquantes des Mongols en 1180, mais, en 1190, il échoua dans ses efforts pour rallier les tribus parce qu'il avait maintenu l'organisation tribale alors que Gengis Khan avait réduit les structures corporatistes à une loyauté individuelle envers lui-même.

Le chapitre IV « The Universal Order » (p. 124-150) met l'accent sur l'habileté de Gengis Khan à introduire un ordre nouveau, une vision du monde universaliste, un ordre en quelque sorte révolutionnaire en milieu tribal. Sa propre personnalité, a posteriori, lui a donné une stature de *qa'an* « ordonné par le ciel éternel » alors qu'à l'origine il était, tout simplement, considéré comme le chef des Mongols.

Dans le chapitre V « Épilogue » (p. 151-162), l'auteur expose ses conclusions. Les tribus de haute Asie et d'Asie centrale ne furent jamais, selon I. Togan, ni marginales ni isolées. L'empire de Gengis Khan était construit, sans aucun doute, sur son charisme personnel, mais également sur une base qui nous échappe si nous lisons l'histoire du seul point de vue des civilisations sédentaires et de leurs sources écrites. L'auteur insiste sur le rôle de la littérature orale dans la transmission des traditions politiques, économiques et culturelles et se réclame de la méthode de Francis W. Cleaves pour qui la lecture des textes ne s'arrête pas à l'utilisation des outils et des méthodes philologiques. La reconstruction du contexte historique et culturel est fondamentale si l'on veut comprendre la logique de la formation de l'empire gengiskhanide. Nous ajouterons que la littérature orale joue, aujourd'hui encore, un rôle particulièrement fort chez les Mongols de Bouriatie. Les valeurs traditionnelles des Mongols s'expriment à travers l'épopée de Geser qui apparaît comme une figure de rassemblement national (voir R. Hamayon, « Chamanisme, bouddhisme, héroïsme épique : quel support d'identité pour les Bouriates post-soviétiques ? », Études mongoles et sibériennes, 27 (1996), p. 327-356 ; *idem* « Reconstruction identitaires autour d'une figure imaginaire chez les Bouriates post-soviétiques », in Messianismes. Variations sur une figure juive, J.-C. Attias, P. Gisel et L. Kaennel (éd.), Genève, Labor et Fides, 2000, p. 229-252).

Les notes font preuve d'une grande érudition orientaliste et mettent en perspective les sources primaires avec la littérature secondaire, notamment de nature anthropologique. La lecture de cet ouvrage sera utilement complétée par celui de Thomas J. Barfield, *The Perilious Frontier. Nomadic Empires and China, 221 BC to AD 1757*,

BCAI 18 (2002) Togan Isenbike: Flexibility & Limitation in Steppe Formations. The Kerait Khanate & Chinggis Khan, recensé par Denise Aigle
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Cambridge, Blackwell, 1989. Il est dommage que l'auteur, qui s'appuie sur la littérature secondaire en anglais et en turc, n'ait pas eu accès aux travaux en russe et en chinois, essentiels pour le sujet, ce qui aurait considérablement enrichi ses analyses.

Denise Aigle
IFEAD – Damas

BCAI 18 (2002) Togan Isenbike: Flexibility & Limitation in Steppe Formations. The Kerait Khanate & Chinggis Khan, recensé par Denise Aigle
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net